



Profession en **Jeu**
Façonner les esprits de demain



Résumé du sondage sur la main-d'œuvre (2024)

Préparé par les services de l'enfance de la ville de Cornwall



Dans le but d'obtenir plus de renseignements de la part de sa main-d'œuvre diversifiée et dévouée, la division des Services à l'enfance de la Ville de Cornwall a publié son sondage sur la main-d'œuvre pour 2024.

Ce sondage bilingue a été mis à la disposition des professionnels de la petite enfance le 13 mars 2024 et a été fermé le 10 avril 2024. Il a été annoncé sur les pages de médias sociaux de la Ville de Cornwall ainsi que dans les centres de la petite enfance locaux et de garde d'enfants locaux. De plus, le sondage a été partagé à travers des réseaux par divers intervenants et partenaires locaux.

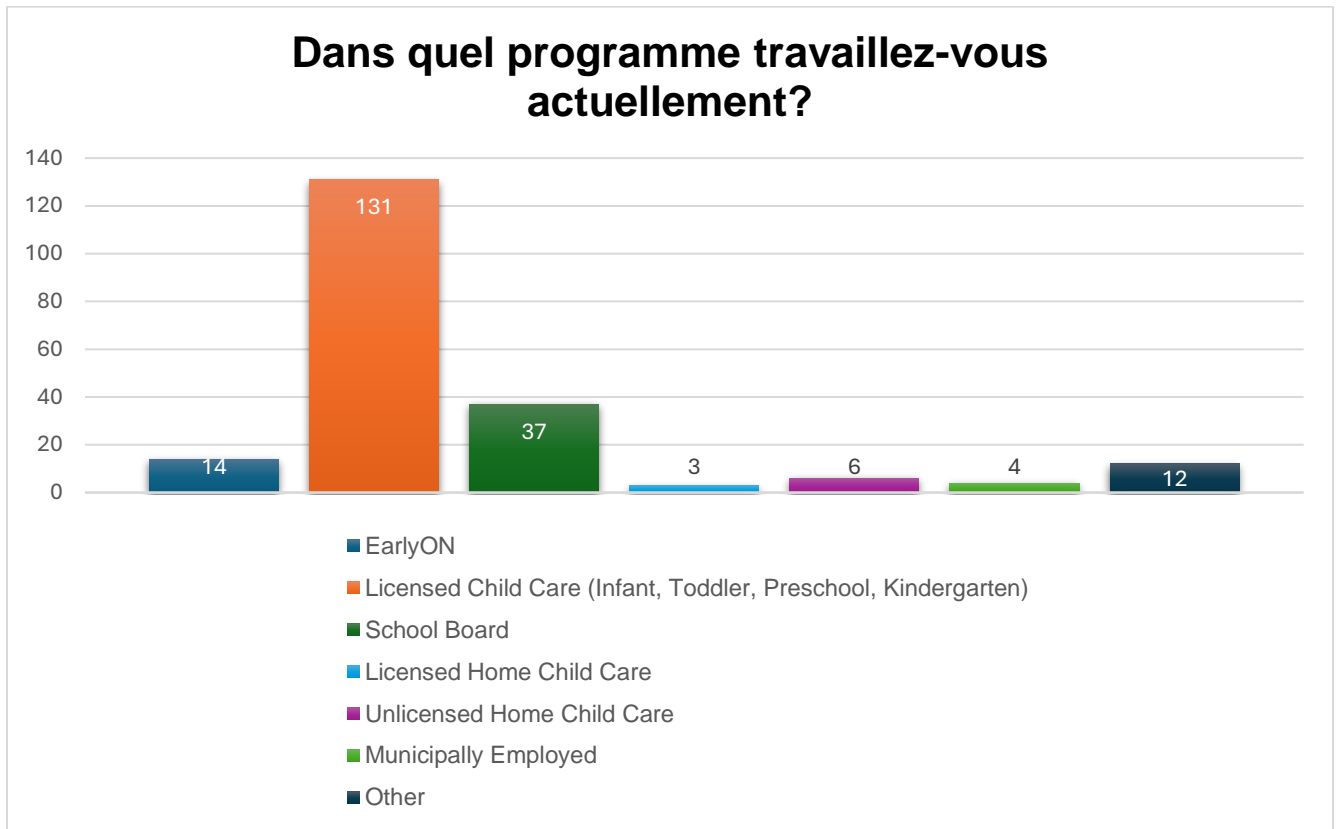
On a reçu un nombre total impressionnant de **207 réponses**, ce qui a permis de dresser un portrait complet de l'état actuel de la main-d'œuvre de la petite enfance au niveau local.

Le rapport ci-dessous a été créé à partir des données compilées à partir des résultats du sondage. Les renseignements recueillis seront utilisés pour orienter la prise de décision par la division des Services à l'enfance. De plus, cela aidera le ministère à élaborer son [Plan du système de services de garde d'enfants et de la petite enfance](#) pour 2025-2029.

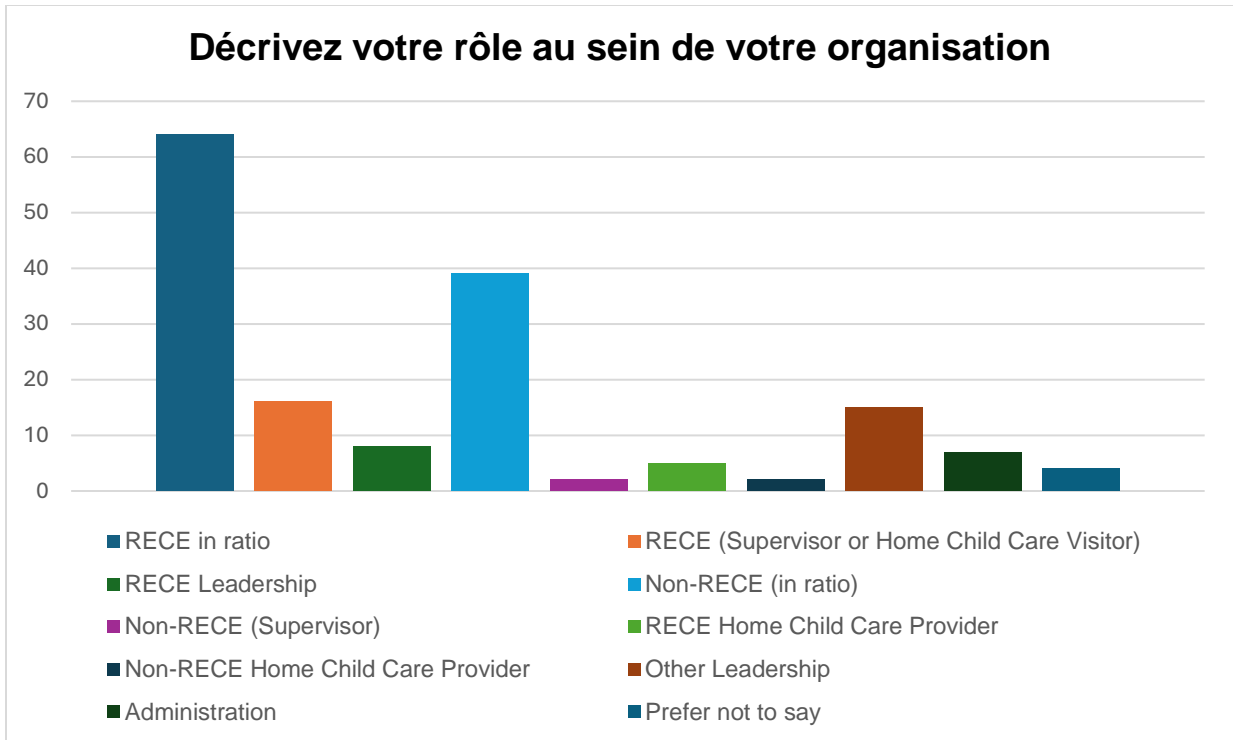
La division des Services à l'enfance tient à reconnaître et à remercier les nombreux individus, fournisseurs de services et organismes communautaires qui ont contribué au succès de ce sondage.

1. Environnement de la main-d'œuvre

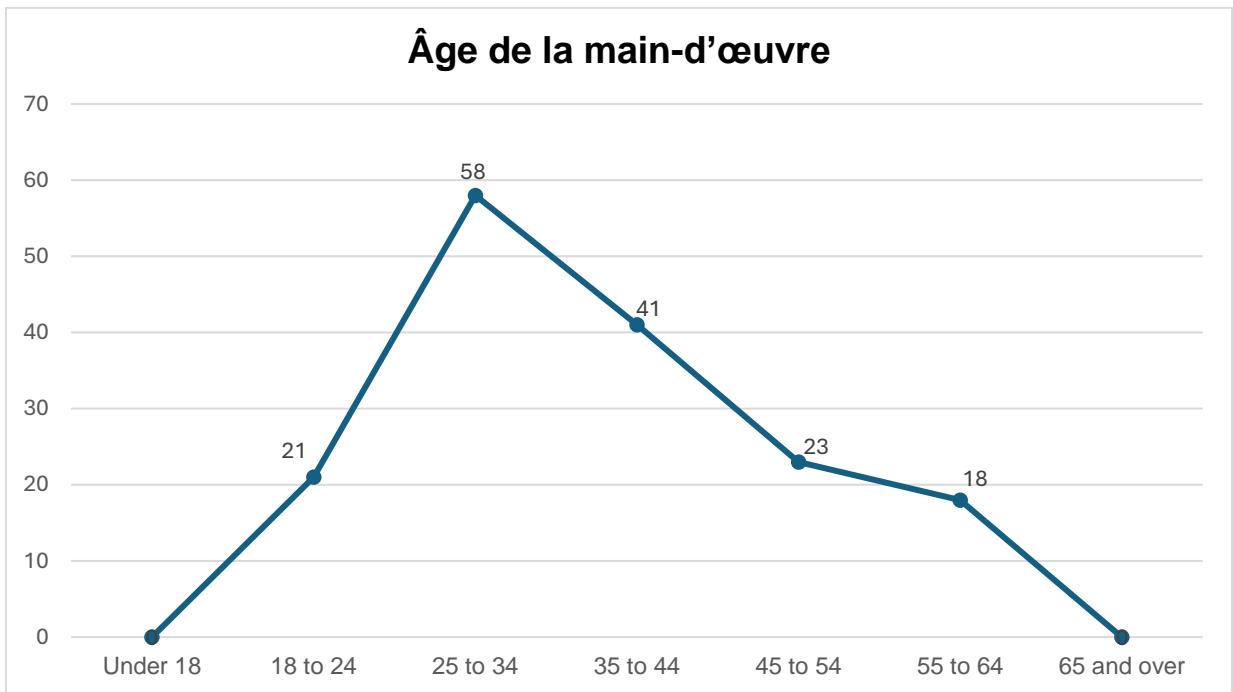
Afin de garantir que les réponses étaient représentatives du personnel de garde d'enfants et des ON y va à Cornwall et à Stormont, Dundas et Glengarry (SDG), le sondage a été conçu pour exclure tout participant qui se trouvait à l'extérieur de notre zone de service ou qui travaillait dans un cadre du conseil scolaire. Les 170 réponses restantes ont été analysées pour nous aider à comprendre notre main-d'œuvre locale.



103 répondants ont indiqué qu'ils travaillaient dans la ville de Cornwall, tandis que 44 ont indiqué travailler pour les Comtés unis de SDG. 15 ont indiqué qu'ils travaillaient à la fois à Cornwall et à SDG et 8 ont indiqué qu'ils travaillaient dans un autre endroit.



Lorsqu'on leur a demandé leur âge, plusieurs répondants ont indiqué qu'ils avaient entre 25 et 44 ans, comme on peut le voir ci-dessous. Aucun participant n'a indiqué être âgé de moins de 18 ans ou de plus de 65 ans.



La majorité des répondants (**110**) ont indiqué qu'ils détenaient un diplôme collégial comme plus haut niveau d'éducation, suivi de **23** personnes qui ont mentionné qu'ils

avaient un diplôme d'études secondaires ou son équivalent. Cela a été suivi par **14** personnes qui possédaient un baccalauréat, **9** personnes qui possédaient un certificat ou un diplôme professionnel et **4** personnes qui indiquaient qu'elles avaient une maîtrise. 3 ont préféré ne rien dire.

Lorsqu'on leur a demandé d'où ils avaient obtenu leur diplôme ou leur baccalauréat, la majorité des éducateurs de la petite enfance agréés (EPEA) ont répondu le Collège St-Lawrence, comme on peut le voir ci-dessous.

Collège St-Lawrence	54
Le Collège La Cité	14
Collège Algonquin	10
Collège Vanier	4
Collège loyaliste	3
Collège Humber	1
Collège Canadore	1
Collège Mohawk des arts appliqués	1
Université Concordia	1

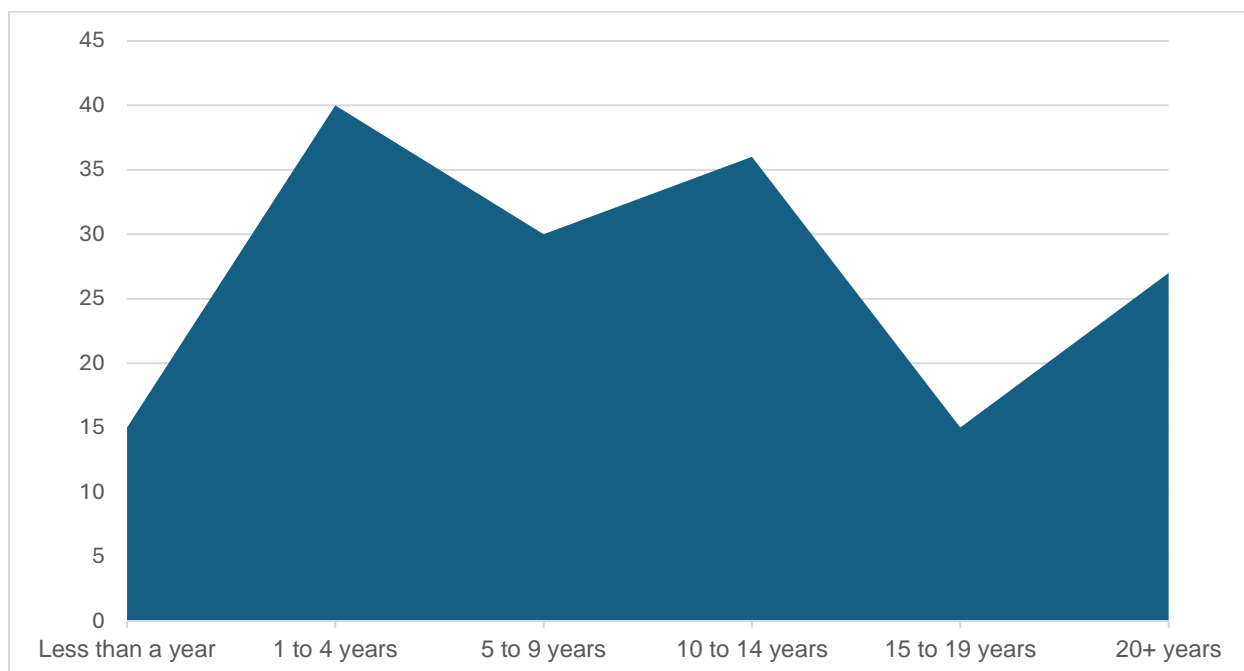
Alors que **90 %** de ces répondants ont indiqué qu'ils croyaient que leur éducation les avait préparés convenablement dans le domaine de l'éducation de la petite enfance, nous avons reçu des commentaires de ceux qui estimaient que leur éducation ne les avait pas préparés convenablement à travailler dans ce domaine :

La formation présentait des paramètres parfaits, irréalistes. La réalité est beaucoup plus stressante. Même avec des stages, vous avez un membre du personnel supplémentaire dans l'espace, puisque l'étudiant ne fait pas partie du ratio... Les comportements, les ressources limitées, le manque de personnel, le manque de soutien et l'administration peu coopérative sont bien plus réalistes.
(EPEA travaillant selon le ratio)

Pendant mes années à l'école, je n'ai pas appris de stratégies pour m'aider lorsque je me retrouve avec des enfants ayant des besoins. J'aurais également aimé en apprendre davantage sur les exigences ministérielles. **(EPEA, superviseur ou visiteur de services de garde d'enfants à domicile)**

Les enfants ont actuellement beaucoup plus d'émotions et de diagnostics par rapport à ce qui a été enseigné auparavant.
(EPEA, superviseur ou visiteur de services de garde d'enfants à domicile)

40 répondants ont indiqué qu'ils travaillaient dans le domaine depuis 1 à 4 ans, suivis de 36 qui ont indiqué qu'ils travaillaient dans le domaine depuis les 10 à 14 dernières années. Il est intéressant de noter que 27 participants ont indiqué qu'ils travaillaient dans le domaine de la petite enfance depuis plus de 20 ans. Le graphique ci-dessous montre qu'il y a près de deux fois plus de travailleurs de la petite enfance ayant plus de 20 ans d'expérience par rapport à ceux qui entrent tout juste dans le domaine.



La plupart des participants au sondage (**98**) ont indiqué qu'ils travaillaient de 6 à 8 heures par jour consécutivement. Cela a été suivi de **28** personnes qui ont déclaré travailler 9 heures ou plus par jour consécutivement. **13** ont travaillé en quarts fractionnés, suivis de 10 qui sont du personnel de remplacement, **4** qui travaillent de 2 à 5 heures par jour consécutivement et **1** qui travaille moins de 3 heures par jour consécutivement. **9** participants ont indiqué qu'ils travaillaient d'autres quantités de temps.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils recommanderaient le domaine de la petite enfance à quelqu'un qui pourrait être intéressé, **80,3 %** ont répondu qu'ils le feraient, avec les raisons suivantes (ci-dessous) :

C'est difficile... oui et non. Je serais très, très franc avec eux. Le salaire est bas, le stress est élevé, vous donnez beaucoup plus que vous ne recevez de retour... MAIS c'est encore très gratifiant par moments et il n'y a rien de comparable. **(EPEA travaillant selon le ratio)**

L'éducation de la petite enfance est un domaine très gratifiant où vous avez l'occasion de faire une différence significative dans la vie des jeunes enfants et de les voir se développer. **(Non-EPEA (selon le ratio))**

C'est gratifiant de voir les enfants apprendre et se développer et de savoir que vous avez joué un rôle dans leur première étape de vie!
(Superviseur non-EPEA)

Lorsqu'on leur a demandé pourquoi ils ne recommanderaient pas le domaine de la petite enfance à quelqu'un qui pourrait être intéressé, certains participants ont indiqué les raisons suivantes :

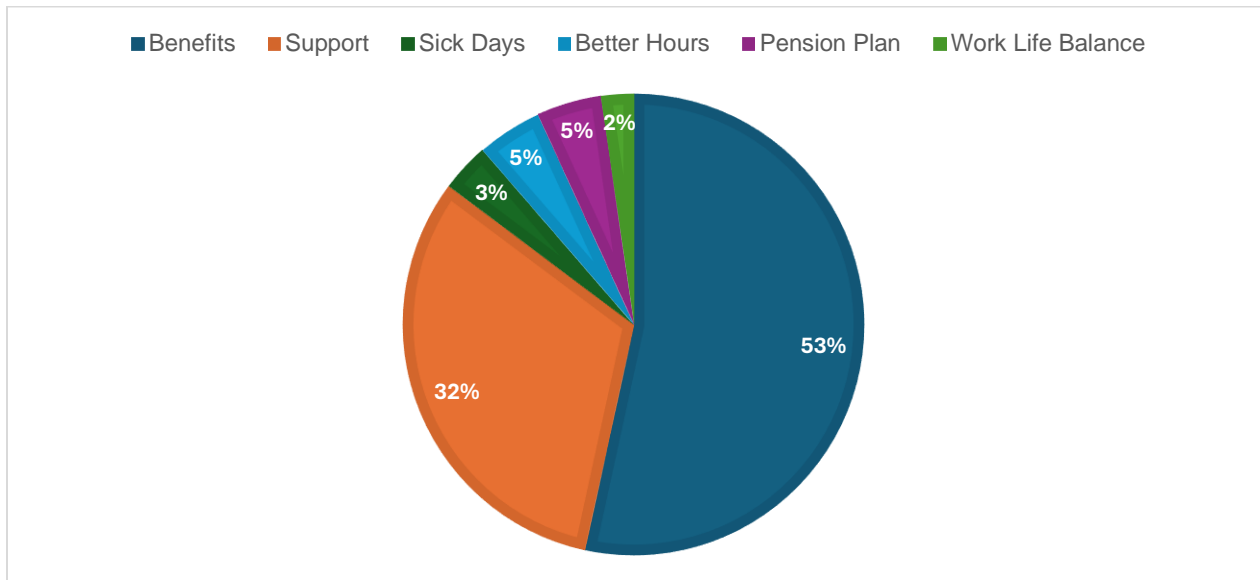
Lorsqu'on leur a demandé pourquoi ils ne recommanderaient pas le domaine de la petite enfance à quelqu'un qui pourrait être intéressé, certains participants ont indiqué les raisons suivantes :

Aussi gratifiant que soit de voir les enfants grandir, nous ne sommes pas très bien payés pour tout ce que nous faisons.
(Éducateur de la petite enfance agréés (selon le ratio))

Il y a de plus en plus d'enfants ayant des problèmes de comportement que certains d'entre nous, moins expérimentés, ne savent pas comment gérer et nous ne pouvons rien faire d'autre que de nous faire frapper, cracher dessus, etc... et il n'y a aucune conséquence pour les enfants.
(Éducateur de la petite enfance agréés (selon le ratio))

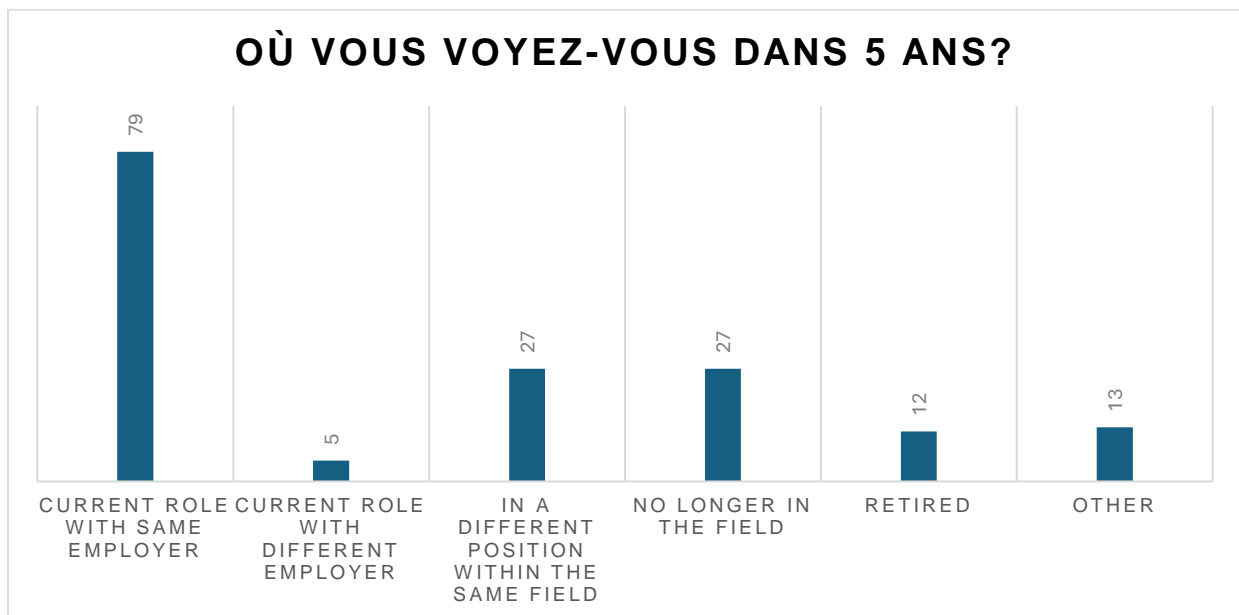
C'est beaucoup de travail, les horaires sont imprévisibles et je ne pense pas que nous soyons payés autant que nous le devrions. Les EPE peuvent gagner beaucoup plus d'argent en travaillant pour le conseil scolaire. Les ratios sont également décevants, 24 enfants d'âge préscolaire avec 3 éducateurs dans une petite salle est une idée horrible. Ces enfants méritent mieux. Nous sommes également transférés d'une pièce à l'autre, ce qui donne l'impression que nous ne sommes que des numéros et non des personnes. **(Éducateur de la petite enfance agréés (selon le ratio))**

Lorsqu'on leur a demandé ce qui, selon eux, pourrait encourager quelqu'un à poursuivre une carrière ou à rester dans le domaine de l'éducation de la petite enfance, plusieurs répondants ont mentionné les avantages (**comme indiqué ci-dessous**)



2. L'avenir de la main-d'œuvre

Lorsqu'on leur a demandé où ils se voyaient dans les cinq prochaines années, plusieurs participants (**73**) ont répondu qu'ils se voyaient toujours dans leur poste actuel au sein du même employeur. Bien que la plupart aient répondu qu'ils espéraient rester dans le domaine, 39 ont indiqué qu'ils prendraient leur retraite ou quitteraient le domaine de la petite enfance.



Lorsqu'on leur a demandé de donner une raison pour laquelle ils envisagent de quitter le domaine, certains participants ont indiqué **ce qui suit** :

Parce que le niveau de stress et autres choses que les éducateurs de la petite enfance subissent, ainsi que le peu de reconnaissance que nous recevons pour ce que nous supportons dans une journée, sont épuisants pour nous (mentalement et physiquement). Nous avons besoin de beaucoup plus de soutien dans les événements quotidiens.
(EPEA selon le ratio)

Ce n'est plus pareil. Nous ne sommes pas valorisés pour ce que nous faisons. Les parents profitent de nous! **(EPEA selon le ratio)**

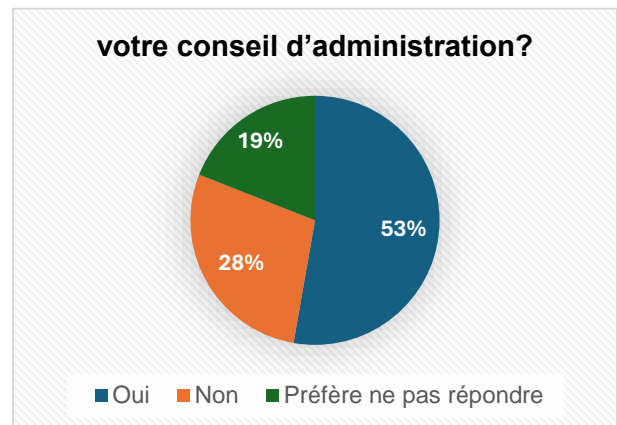
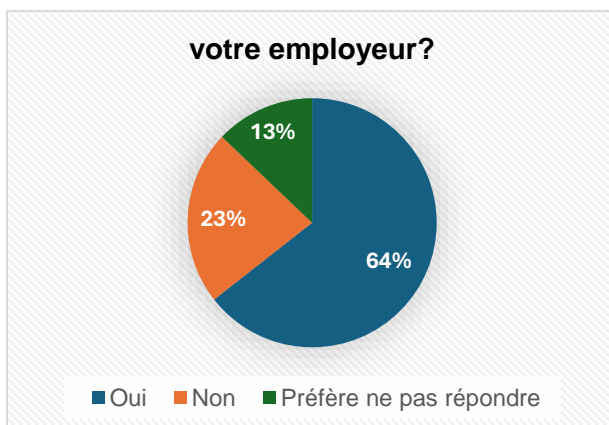
Ce n'est pas exactement ce pour quoi j'ai étudié et le salaire n'est pas suffisant. **(Non-EPEA selon le ratio)**

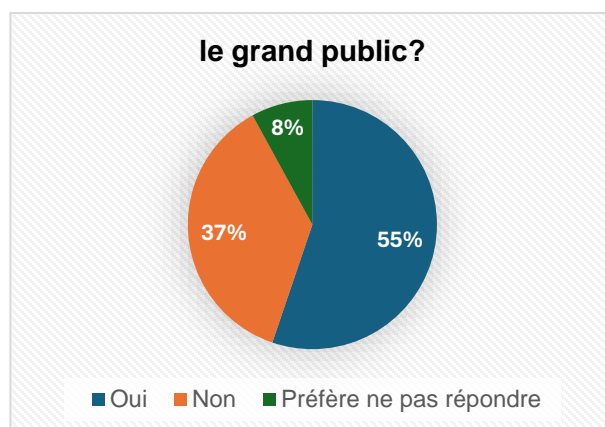
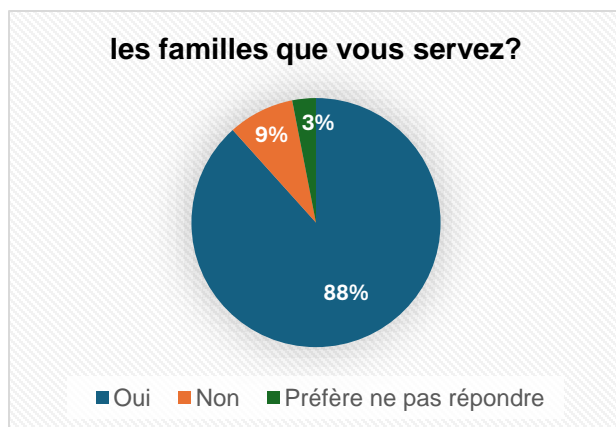
Au travail, nous sommes leur mère, leur soutien, leur amie et leur professeur. Nous portons de nombreux chapeaux et la plupart du temps, ces choses passent inaperçues, qu'il s'agisse de reconnaissance par des mots, une compensation, etc.

Je suis fatigué, je veux juste être heureux et ne pas être stressé tous les jours. (Éducateur de la petite enfance inscrit **(superviseur ou visiteur de services de garde en milieu familial)**)

Les participants du sondage ont souligné qu'ils se sentaient valorisés au sein de leur lieu de travail - que ce soit par les familles qu'ils servent, la direction, le public ou leur conseil d'administration. Le degré selon lequel ils se sentaient valorisés différait selon la catégorie, comme indiqué ci-dessous :

Vous sentez-vous valorisé par...



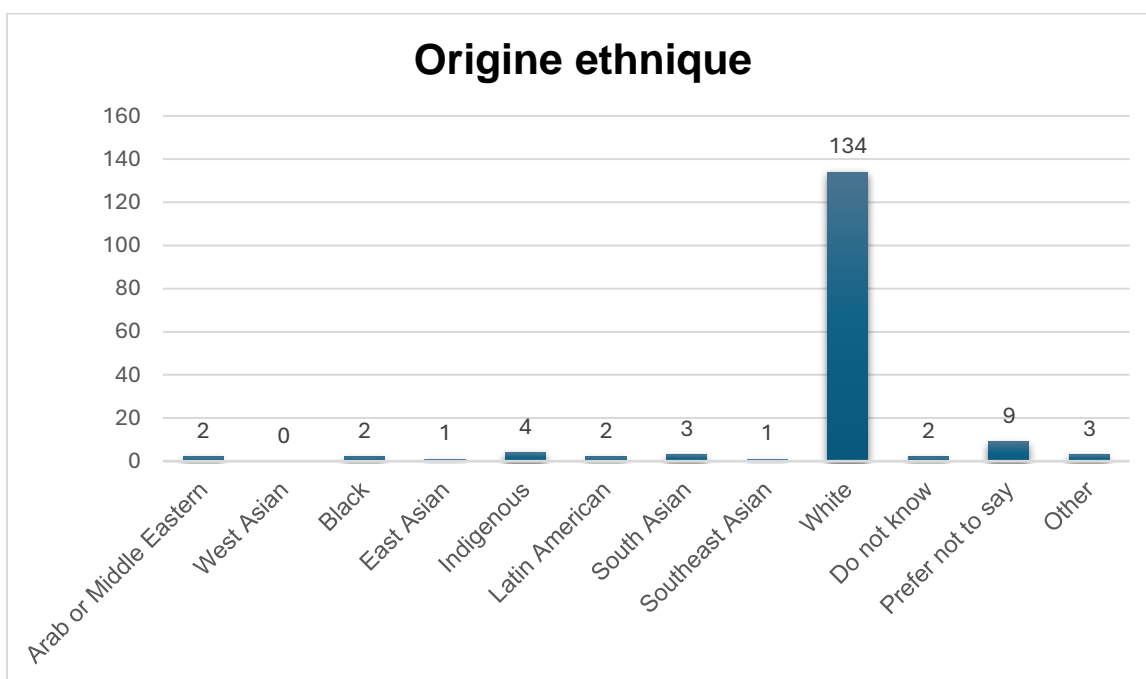


Lorsqu'on leur a demandé s'ils se sentaient à l'aise d'être eux-mêmes au travail, la majorité des répondants (**88 %**) ont répondu oui, suivis de **9 %** qui ont répondu non et de **3 %** qui ont préféré ne pas répondre.

3. Équité, diversité et inclusion

Pour mieux comprendre la main-d'œuvre locale de la petite enfance, la section des Services à l'enfance a demandé aux participants de fournir des détails sur leur parcours, tels que l'origine ethnique, le genre et les handicaps.

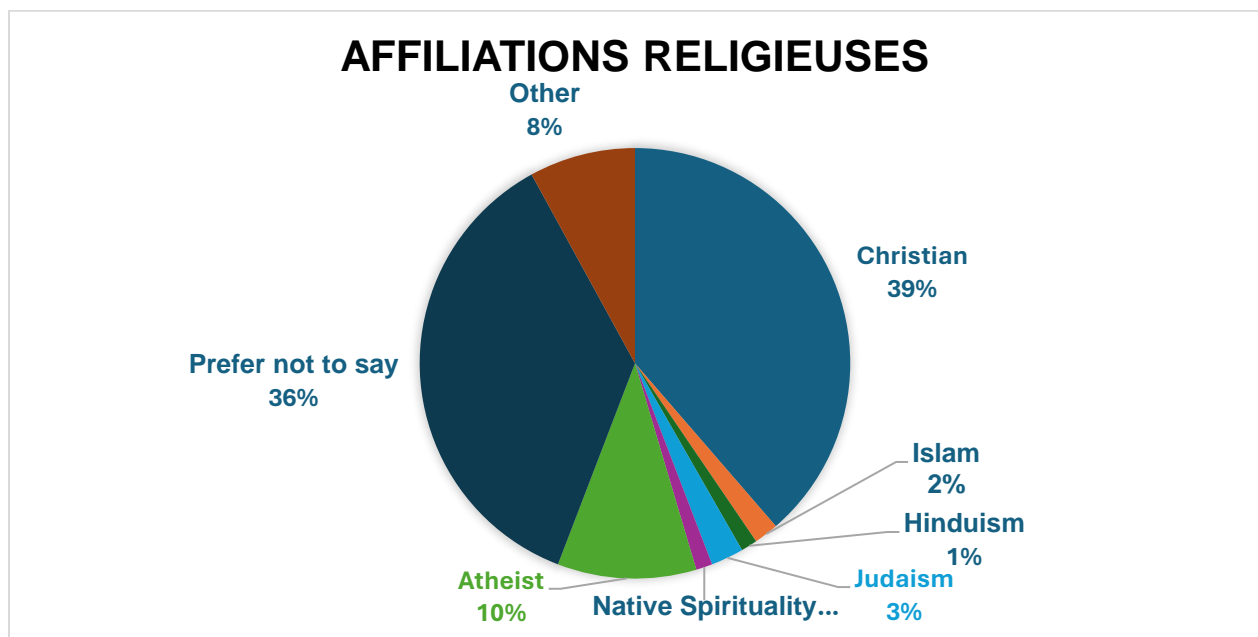
Bien que la majorité des participants aient indiqué qu'ils étaient blancs, d'autres origines ethniques étaient représentées, comme on peut le voir ci-dessous.



La grande majorité des participants à l'enquête (**93 %**) ont également indiqué qu'ils étaient nés au Canada.

De plus, **36 %** des professionnels de la petite enfance ayant répondu au sondage ont indiqué qu'ils étaient francophones.

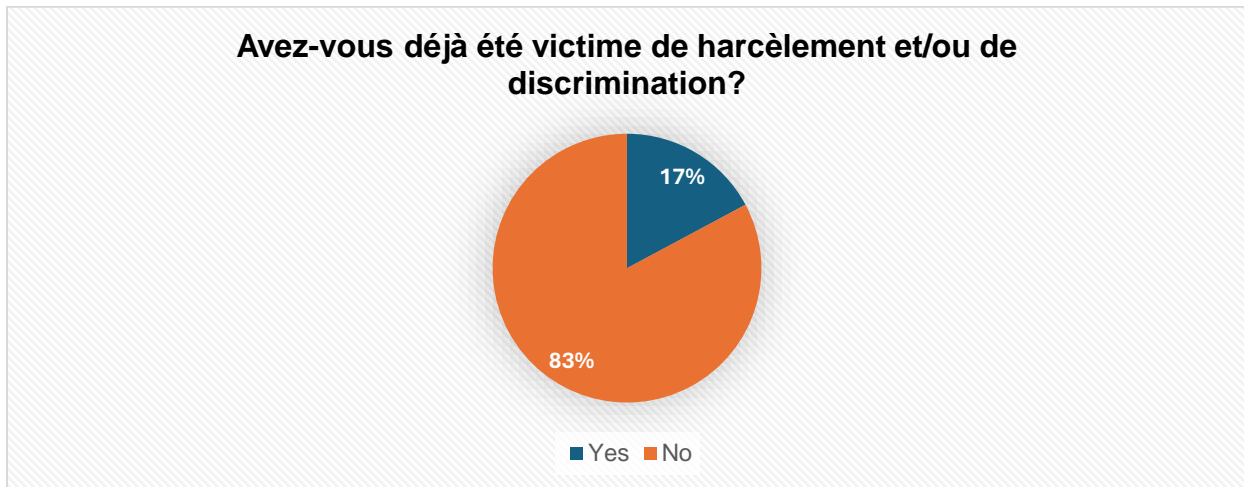
Lorsqu'on leur a demandé quelle était leur affiliation religieuse/spirituelle, la plupart des répondants ont répondu soit la foi chrétienne ou ont préféré ne pas partager cette information. Cela étant dit, plusieurs autres religions ont également été indiquées, comme on peut le voir ci-dessous :



Lorsqu'on leur a demandé leur sexe, une grande majorité des participants (**97 %**) ont indiqué qu'ils étaient des femmes. **3** participants ont partagé qu'ils étaient des hommes, tandis qu'un participant s'est identifié comme étant de genre queer ou au genre fluide.

La plupart des participants (**88 %**) ont également indiqué qu'ils avaient l'impression que leur employeur actuel était engagé envers l'équité, la diversité et l'inclusion. Malgré cela, lorsqu'on leur a demandé si le même employeur avait une politique/stratégie en matière d'équité, de diversité et d'inclusion, **58 %** ont indiqué qu'ils ne savaient pas. Cela représente **35 %** qui ont répondu oui et **7 %** qui ont indiqué non.

Certains participants ont également indiqué qu'ils avaient été victimes d'incidents de harcèlement et/ou de discrimination sur leur lieu de travail, **comme indiqué ci-dessous**.



Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient des commentaires supplémentaires à partager, les participants ont inclus ce qui suit :

J'adore être un EPE. Il y a quelque chose de spécial à travailler avec des enfants et à voir un changement en eux grâce à l'établissement de relations. Je pense que nous avons besoin de plus d'EPE de qualité pour faire ce travail, mais ce qui est donné en retour n'est pas suffisant.
(EPEA selon le ratio)

Ne pas avoir d'avantages sociaux, de temps rémunéré pour la programmation et la planification, et ne pas bénéficier de la couverture de la CSPAAT rend ce domaine moins attrayant pour les éducateurs et leurs familles à l'avenir. Je sais que tous les centres ne sont pas comme ça, mais à ma connaissance, il n'y a pas trop de centres qui offrent ces avantages à leurs employés. **(EPEA selon le ratio)**

J'adore mon lieu de travail et tous mes collègues, mais nous avons certainement besoin d'une augmentation de salaire. Nous travaillons sans relâche avec des enfants qui nous rendent malades et ensuite nous ne pouvons pas travailler. Nous avons besoin de plus. (Éducateur de la petite enfance inscrit (**superviseur ou visiteur de services de garde en milieu familial**))

Nous avons besoin de plus de soutien de la part de notre direction et de la communauté dans nos rôles en tant que EPEA. Nous avons besoin de plus d'EPEA sur le terrain et moins de personnes qui travaillent simplement parce qu'elles ont besoin d'un emploi. Les enfants ont du mal en raison d'un manque de soutien. (Éducateur de la petite enfance inscrite (**selon le ratio**))

J'ai été témoin de discriminations de la part de familles et d'enfants à l'égard du personnel. C'est inacceptable et c'est traité immédiatement. Tolérance zéro pour cela

J'aime beaucoup mon lieu de travail et j'attache une grande importance à mon organisation. J'ai une collègue formidable et, ensemble, nous avons développé notre propre philosophie qui fonctionne très bien pour nous depuis près de deux ans. Les familles et les enfants sont heureux, et c'est notre objectif quotidien.